

## INSERTIONS

# UNION FRANÇAISE

PETIT  
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

1<sup>re</sup>. Année Num. 170--95

## REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 22 Décembre 1891

Les projets financiers que, dans notre dernier bulletin, nous disions devoir être soumis d'un moment à l'autre à la sanction législative, ont été présentés le 8 courant. Ces projets sont:

1<sup>re</sup> Liquidation de la Banque nationale, après convocation d'actionnaires en assemblée générale pour arrêter la forme de cette liquidation. L'Etat prend à sa charge l'actif et le passif de la Banque et remet en échange et en compensation des priviléges qu'il retire, la nouvelle banque hypothécaire qui se fonde.

2<sup>e</sup> Sur la base de la section hypothécaire de la Banque nationale, on organise la Banque hypothécaire de l'Uruguay. L'Etat fait don à cette banque hypothécaire de quatre millions de dette publique de 4 % d'intérêt et 1 % d'amortissement. Chaque porteur d'une action de la banque nationale aura droit à une action de la banque hypothécaire.

3<sup>e</sup> Le pouvoir exécutif est autorisé à traiter de la fondation d'une banque d'émission, dépôts et escompte au capital de huit millions de piastres, dont quatre à verser dans les trois mois de la promulgation de la loi et les autres quatre dans deux ans.

Une partie de ce capital sera souscrite dans le pays. La banque qui sera dénommée banque de l'Uruguay, pourra prouver jusqu'à trois millions de piastres de monnaie d'argent, se fera charge de l'emprunt contracté le 5 Mars avec la banque populaire du Brésil et jouira pendant trente ans des priviléges accordés à l'institution liquidée, tels que exemption du timbre, le service des dépôts judiciaires et de la dette publique l'émission fractionnaire, etc. Tant que ces billets seront convertibles, il ne sera pas regu d'autre monnaie dans les bureaux de l'état. La conversion de l'émission fractionnaire sera en monnaie d'argent.

Le pouvoir exécutif pourra disposer à découvert sur la Banque de l'Uruguay jusqu'à concurrence de un million et cent mille piastres en compte courant dont l'intérêt ne pourra dépasser 7,0 %.

Le président du directoire sera citoyen naturel de la république et nommé par le Pouvoir Exécutif. Comme compensation des priviléges accordés, le pouvoir exécutif exigera pour l'état une partie des bénéfices ou autres avantages équivalents. Tant que la Banque n'aura pas commencé à fonctionner, le service de la dette et des dépôts judiciaires sera fait par un bureau de crédit public dont le directeur sera nommé par le Pouvoir Exécutif.

Pour l'unification de la dette interne le pouvoir exécutif a présenté le projet suivant.

Art. 1. Le Pouvoir Exécutif est autorisé à procéder à l'unification des dettes internes à l'exception de celles de caractère international, sur les bases suivantes.

A. — Toute la dette sera de 4 % d'intérêt et de 1 % d'amortissement accumulatif et par soumission.

B. — La dette amortissable recevra une bonification de 10 %, celle des cotes d'amortissement et du chemin de fer central de l'Uruguay, de 8 %, celles du chemin de fer à Santa Rosa et à Higuera, une id. de 5 %.

C. — Le service d'intérêts sera trimestriel à compter du 1<sup>er</sup> Janvier 1892 et celui d'amortissement semestriel à partir de la même date.

Art. 2. Le Pouvoir exécutif fixera des délais préemptoires pour la conversion des dettes actuelles en dette nouvelle qui aura une ou plusieurs séries sans dépasser le montant nécessaire pour effectuer la conversion totale.

Art. 3. Pour les porteurs des dettes actuelles qui n'accepteraient pas la conversion, le service de ces titres sera communiqué.

A. — Les trois dettes de chemins de fer et la dette d'indemnité pourront être converties en une dette d'intérêt et d'amortissement sera suspendu.

B. — La dette amortissable aura 6 % d'amortissement annuel sur le total non converti.

C. — Les cotés d'amortissement auront 5 % sur le montant non converti en nouvelle dette.

Le service des amortissements primitifs ne sera rétabli que lorsque les conditions du trésor public se seront améliorées et moyennant une nouvelle résolution législative.

Les dettes internes à l'unité s'élèveront à \$7,04,823,15 et le service d'intérêts à \$69,210,28. Le montant des boufifications proposées seraient de \$169,840,40 ce qui élèverait le total de la dette interne à \$7,510,663,61. Le service annuel 4 % d'intérêt et 1 % d'amortissement serait de \$375,533,18 ce qui, sur le service accueillirait une économie de \$321,680.

Ce système permettrait de faire le service des quatre millions de dette publique qui formeront partie du capital de la Banque Hypothécaire de l'Uruguay et de consolider les dettes d'Etat et les crédits corrélatifs en une seconde série de dette amortissable, d'après un projet qui sera incessamment soumis.

Ces projets laborieusement préparés sont précédés d'un message explicatif dont nous détachons le paragraphe suivant.

«Nul ne pourra méconnaître la portée qu'aurait sur le cours de notre crise économique la réalisation immédiate de ce portefeuille que le pouvoir exécutif soumet à votre approbation. Avec elle disparaîtrait, jusqu'au moindre danger de toute perturbation fondamentale dans notre régime monétaire et de toute altération dans le lien des transactions privées. Par conséquent, on verrait se rétablir la confiance, basé indéniable de toute amélioration efficace, les capitaux incités reviendront à la circulation, le crédit rentrera par le propre effet de la nouvelle banque et la répercussion naturelle de ses opérations sur les autres institutions, la propriété territoriale tendrait à reprendre sa valeur normale, grâce à l'abondance relative de la monnaie circulante et à la diminution des ventes forcées, qu'aujourd'hui se multiplient dans la négociation presque complète de toutes les formes de crédit, les sources de travail se raviveront; on verrait augmenter la consommation et les pertes individuelles étant atténuées dans la mesure du possible, la crise actuelle entraînerait dans une période de liquidation entièrement favorable aux intérêts collectifs.»

Dès la présentation de ces projets, l'impression a été favorable. Le commerce y a vu d'abord le maintien du régime métallique et le fonctionnement prochain d'une institution de crédit, munie d'importants priviléges, héritage de l'influence et de la pression officielle et qui pourra relever le pays de l'état d'inefficacité dans lequel il se trouve depuis près de deux ans.

Mais on observe que le projet augmente le chiffre déjà énorme de la dette publique, qu'il fait la part trop belle aux actionnaires de la banque nationale, que l'état s'érige en liquidateur de la section commerciale et fait payer en certificats analogues à ceux délivrés aux créanciers de la banque anglaise les dépôts judiciaires, crédits remboursables dans la même épouse puisque le versement n'en est pas volontaire, mais provient de mandat de justice.

Le privilégié accorde à la banque de l'Uruguay de frapper jusqu'à trois millions de piastres en monnaie d'argent semble excessif, puisqu'au bénéfice considérable qu'il doit rapporter, s'ajoute la clause que l'émission fractionnaire devra être convertie en cette monnaie.

La fondation de la Banque Hypothécaire—la moitié offerte aux actionnaires de la Banque Nationale—ne sera pas gratuite, car les services de la dette quatre millions dont on forme son capital coûtera plus de huit millions pendant 43 ans d'amortissement, ce qui ajoute aux deux millions que la section hypothécaire devrait à la section commerciale de la Banque Nationale et aux quatre millions d'émission forme un total de plus de douze millions.

D'un autre côté, le projet d'unification des dettes internes ne garde pas une juste proportion dans la bonification accordée à chaque catégorie. Le service de ces dettes par rapport au montant de chacune d'elles, au 1<sup>er</sup> Janvier prochain, offre

la proportion suivante avec le chiffre d'intérêt et d'amortissement servi jusqu'à ce jour:

Dette amortissable 13,91 %, cotés d'amortissement 10,59 %, dette d'indemnité 6,14 %, chemin de fer central de l'Uruguay 8,97 %, chemin de fer à Higuera, 7,12 %, id. à Santa Rosa 7,03. Aussi les porteurs de titres de la dette amortissable dont la bonification doit être de 10 %, ont-ils adressé une requête aux Chambres dans le but qu'il leur soit fait la partie à laquelle ils ont droit.

La commission de finances a présenté son rapport dans lequel elle conclut à l'adoption des projets moyennant quelques modifications dont les plus importantes sont, fixer un délai maximum de 15 jours pour la convocation des actionnaires de la banque nationale qui devront être consultés sur les deux formules alternatives de liquidation celle de faire des rabais partiels aux débiteurs de la Banque, à l'unanimité des voix, de même que dans les cas de renouvellement l'intérêt ne pourra pas dépasser 9 %.

Comme privilégié pour les porteurs de billets d'émission, établir que tant que l'émission n'aura pas complètement retiré de la circulation le montant est actuellement d'environ 700,000 la vente des propriétés appartenant à la banque ne pourra se faire qu'en billets d'émission pour leur valeur écrite.

Consigner une disposition analogique en faveur des certificats correspondant aux dépôts judiciaires dans le cas où le pouvoir exécutif ne obtiendrait pas du syndicat fondateur de la banque une disposition qui permette de les rembourser en or.

La discussion de ces projets a commencé à la Chambre des représentants dont les séances seront quotidiennes. L'adoption en première lecture est certaine, mais l'opposition deviendra vivante à la discussion des articles et plus encore au Sénat.

La chambre haute où siègent l'ancien ministre des finances sous l'administration du général Santos et l'ex-représentant de la république à Londres qui signa le bon général d'unification des dettes de l'Uruguay, semble se complaire à prolonger la discussion des mesures de caractère urgent et à pré-enterrer à la dernière heure des projets de loi en substitution de ceux qui propose le pouvoir exécutif. Il en fut ainsi en septembre, lors du projet de concordat avec les porteurs de titres de l'emprunt unité. Cela se répéta à propos de la réduction des droits de phares et des arrangements avec les compagnies concessionnaires. Il en sera de même très probablement pour les projets dont nous venons de donner une analyse succincte.

Sans partager entièrement à ce sujet l'optimisme du pouvoir exécutif, si on croit que ces projets constituent une solution définitive, il est hors de doute que la grande majorité de la population leur est favorable et qu'elle en attend l'adoption avec impatience.

Le plan présenté aujourd'hui par le pouvoir exécutif a été retardé par les négociations entamées à Londres, puis par le projet de réduction des droits de phares dont la discussion continue encore au Sénat. Il est urgent que le pouvoir exécutif sache à quoi s'en tenir au sujet des projets présentés et qui modifient le total des obligations de la nation pour dresser le budget resté en suspens le mois de Mai dernier.

Le contrat avec les porteurs de titres de l'emprunt unité et les compagnies de chemins de fer a été signé à Londres fin Novembre, et la maison Glyn Mill Currie C°, a été chargée d'opérer l'échange de titres. En même temps, par décret du 10 courant, les porteurs de titres résidents dans la République, qui selon la disposition du 8 Août dernier avaient été invités à procéder à l'enregistrement et à qui avait été délivré un certificat, auront à produire sur cette pièce leur conformité jusqu'au 31 courant.

L'opposition qui, d'après des télexgrammes reçus à Buenos Aires et reproduits à Montevideo s'était manifestée à Londres provenait surtout des menées de Mr E. Casay pour faire accepter ses plans et échouer celui du Dr. Ellaria. Le gouvernement de l'Uruguay a démenti officiellement la mission dont on disait chargé et encombrant personnage qui, avec ses conceptions extravagantes, aura tenté cher à la Banque nationale, à la compagnie de travaux publics et par suite au pays entier.

La compagnie nationale de crédit et travaux publics a été déclarée en faillite, mais les principaux créanciers s'entendent pour faire révoquer l'arrêt, dans le but de faire procéder à une liquidation extrajudiciaire, seul moyen de sauver quelque chose de nausse.

Sans être bien actives et sous l'influence des projets présentés, les affaires ont eu une légère reprise. Mais ce qui suit au mouvement est toujours dans les laines dont le stock grossit tous les jours sans que les détenus soient décidés à accepter les prix qui permettent les avis des marchés consommateurs. On croit généralement qu'il n'aurait d'affaires suivies avant Janvier. Les saladeros ont commencé leurs abatages et le chiffre des animaux abattus dépasse de quelques milliers celui de l'année précédente à pareille époque.

La récolte a commencé dans quelques départements. Le blé des premiers lots sont arrivés sur le marché et d'excellente qualité et d'un rendement supérieur à celui des meilleures années.

Dans la nuit du 14 courant un violent incendie dont l'origine est restée inconnue a détruit les entrepôts de la station du chemin de fer central. Favorisé par le vent, le feu s'est propagé à dix wagons de passagers. Malgré les efforts de la compagnie nationale de crédit et travaux publics qui se sont débattus pour faire éteindre l'incendie, dans le but de faire procéder à une liquidation extrajudiciaire, seul moyen de sauver quelque chose de nausse.

Nous ne savions fournir des données plus précises sur la composition du sol, car nous n'avions avec nous, dans notre visite, rien de ce qui peut nous permettre de pousser plus loin nos recherches à cet égard. Une analyse chimique demande plus de temps et d'autres instruments que ceux dont nous disposons.

*L'Hilda* est cultivée à l'instar des vignobles du Médoc. On y laisse faire avec un peu de耐心, 2 hectares de osiers qui donneront plus tard le rame dont on se servira pour lier les sarments aux fils de fer, et qu'on peut utiliser plusieurs fois.

Tout a été prévu et habilement disposé par M. Paul d'Hervey-Sollberg. Un vaste jardin potager et d'immenses arbres fruitiers complètent heureusement cet ensemble.

Les diverses sections du vignoble sont séparées par des chemins de 15 mètres de large qui aboutissent tous au centre de la propriété, occupé par la maison du directeur et les dépendances de l'exploitation.

Le sous-sol est à base calcaire, à une profondeur de 0,80 à 1 mètre, et la terre labourable ou végétale est un humus assez riche mêlé d'une assez forte quantité de sable siliceux. Ce terre est très friable, et les labours sont facilement faits.

Nous ne savions fournir des données plus précises sur la composition du sol, car nous n'avions avec nous, dans notre visite, rien de ce qui peut nous permettre de pousser plus loin nos recherches à cet égard. Une analyse chimique demande plus de temps et d'autres instruments que ceux dont nous disposons.

*L'Hilda* est cultivée à l'instar des vignobles du Médoc. On y laisse faire avec un peu de patience, 2 hectares de osiers qui donneront plus tard le rame dont on se servira pour lier les sarments aux fils de fer, et qu'on peut utiliser plusieurs fois.

Tout a été prévu et habilement disposé par M. Paul d'Hervey-Sollberg. Un vaste jardin potager et d'immenses arbres fruitiers complètent heureusement cet ensemble.

Les diverses sections du vignoble sont séparées par des chemins de 15 mètres de large qui aboutissent tous au centre de la propriété, occupé par la maison du directeur et les dépendances de l'exploitation.

Le sous-sol est à base calcaire, à une profondeur de 0,80 à 1 mètre, et la terre labourable ou végétale est un humus assez riche mêlé d'une assez forte quantité de sable siliceux. Ce terre est très friable, et les labours sont facilement faits.

Nous ne savions fournir des données plus précises sur la composition du sol, car nous n'avions avec nous, dans notre visite, rien de ce qui peut nous permettre de pousser plus loin nos recherches à cet égard. Une analyse chimique demande plus de temps et d'autres instruments que ceux dont nous disposons.

*L'Hilda* est cultivée à l'instar des vignobles du Médoc. On y laisse faire avec un peu de patience, 2 hectares de osiers qui donneront plus tard le rame dont on se servira pour lier les sarments aux fils de fer, et qu'on peut utiliser plusieurs fois.

Tout a été prévu et habilement disposé par M. Paul d'Hervey-Sollberg. Un vaste jardin potager et d'immenses arbres fruitiers complètent heureusement cet ensemble.

Les diverses sections du vignoble sont séparées par des chemins de 15 mètres de large qui aboutissent tous au centre de la propriété, occupé par la maison du directeur et les dépendances de l'exploitation.

Le sous-sol est à base calcaire, à une profondeur de 0,80 à 1 mètre, et la terre labourable ou végétale est un humus assez riche mêlé d'une assez forte quantité de sable siliceux. Ce terre est très friable, et les labours sont facilement faits.

Nous ne savions fournir des données plus précises sur la composition du sol, car nous n'avions avec nous, dans notre visite, rien de ce qui peut nous permettre de pousser plus loin nos recherches à cet égard. Une analyse chimique demande plus de temps et d'autres instruments que ceux dont nous disposons.

*L'Hilda* est cultivée à l'instar des vignobles du Médoc. On y laisse faire avec un peu de patience, 2 hectares de osiers qui donneront plus tard le rame dont on se servira pour lier les sarments aux fils de fer, et qu'on peut utiliser plusieurs fois.

Tout a été prévu et habilement disposé par M. Paul d'Hervey-Sollberg. Un vaste jardin potager et d'immenses arbres fruitiers complètent heureusement cet ensemble.

Les diverses sections du vignoble sont séparées par des chemins de 15 mètres de large qui aboutissent tous au centre de la propriété, occupé par la maison du directeur et les dépendances de l'exploitation.

Le sous-sol est à base calcaire, à une profondeur de 0,80 à 1 mètre, et la terre labourable ou végétale est un humus assez riche mêlé d'une assez forte quantité de sable siliceux. Ce terre est très friable, et les labours sont facilement faits.

Nous ne savions fournir des données plus précises sur la composition du sol, car nous n'avions avec nous, dans notre visite, rien de ce qui peut nous permettre de pousser plus loin nos recherches à cet égard. Une analyse chimique demande plus de temps et d'autres instruments que ceux dont nous disposons.

*L'Hilda* est cultivée à l'instar des vignobles du Médoc. On y laisse faire avec un peu de patience, 2 hectares de osiers qui donneront plus tard le rame dont on se servira pour lier les sarments aux fils de fer, et qu'on peut utiliser plusieurs fois.

Tout a été prévu et habilement disposé par M. Paul d'Hervey-Sollberg. Un vaste jardin potager et d'immenses arbres fruitiers complètent heureusement cet ensemble.

Les diverses sections du vignoble sont séparées par des chemins de 15 mètres de large qui aboutissent tous au centre de la propriété, occupé par la maison du directeur et les dépendances de l'exploitation.

Le sous-sol est à base calcaire, à une profondeur de 0,80 à 1 mètre, et la terre labourable ou végétale est un humus assez riche mêlé d'une assez forte quantité de sable siliceux. Ce terre est très friable, et les labours sont facilement faits.

Nous ne savions fournir des

## UNION FRANÇAISE

avoir refusé de s'entendre avec la France s'empresse de proposer directement des arrangements.

C'est un manque de courtoisie quel que soit la juste valeur en France.

Que va répondre M. Dreyfus?

Il est très probable qu'il remerciera les honnêtes soldats et les M. libéral.

C'est son droit et même son devoir, si l'est.

comme j'aime à le croire, un français bon teint.

Quant au châtiment que vient faire le général à ses accusateurs, M. Adrien le connaît néanmoins auprès de M. Dreyfus, il ne pourra être plus méfiant pour les intérêts du Pérou. Cé cabellero qui se vante à juste titre de connaître l'affaire à fond, se vante aussi de faire ce qu'il peut et en un instant avec une énergie.

S'il faut ajouter foi à ce qu'on dit sur M. Aramburu, non sonnes persuadé qu'il doit.

que personne, connaît le dossier de l'affaire, pourquoi pas M. Dreyfus?

Habitué à laquelle années c'est lui qui

après s'être fait remettre en dossier l'a complu,

corrigé et considérablement augmenté pour déclarer finalement que c'était M. Dreyfus qui

devait être arrêté, et c'est ce qu'il a fait.

Le conseil était fait, il a été exécuté depuis, et alors pourront essayer de couper la poire en deux actions l'une....

Pourquoi Alt est bien simple! On a besoin d'argent et la maison Dreyfus n'a manqué pas.

Il était si facile de s'adresser à la France qui n'aurait pas refusé de fournir tous les capitaux dont on a besoin pour faire valoir les immenses richesses naturelles du beau pays.

B. TIRASO.

(Courrier de l'Américaine du Sud).

## FAITS DIVERS

**Attitude déplorable**—On ne saurait que autrement l'attitude du Sénat dans la question des phares. La ridicule vanité de quelques beaux parleurs et les complaisances de compromis, quelques autres prolongent l'indécision au moins d'un an, puis, sans qu'il ait apporté un argument nouveau ou un chiffre resté ignoré.

Peu importe à ces messieurs qui co-œuvrent au contraire l'intérêt national et qui, devant l'opposition de l'Assemblée, ont démissionné d'une partie du travail maritime déjà réalisé.

L'opinion publique a le droit de se montrer sévère pour tous ces odieux manèges.

Le ministre des Finances a été appelé à la charge. Il a été nommé par le président, mais sa parole éloquente dissimule les obscurités réelles ou factices que l'on a signalées dans les projets ou créées autour de ceux.

Il revient de Florès. Une tentative réussie qui pouvait avoir les plus graves conséquences pour le peuple dimanche soir à Florès pour les passagers en train d'purger leur quarantaine.

Grace aux précautions prises par M. Pombal, le conflit a pu être dominé par l'arrestation d'Adrián, qui fut quitté au quartier.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l'île a répondu que par une calamité brûlante.

Le capitaine aérienne Amédée M. Mayer. Par la force des choses, Amédée Mayer nous informe qu'il ayant aplani toutes les difficultés qui se présentent pour effectuer ces essais aéronautiques.

On n'ignorait rien dès lors. Les personnes politiques et socialistes la condamnaient de l'administration Marítima qui, sollicitée d'envoyer des renforts à l



**INSTITUTO ODONTOLOGICO  
AMERICANO**  
DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS  
**F. CASULLO Y HNO.**

206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avísimos á nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo. En este Instituto es en donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A qui solo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EPILOMADURAS sin el mas minimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos UNICA en la América del Sur y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCLUSION, a satisfaccion del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alquien lo fuera a demandar pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según le acomode y plazos.

4º Luego todos pueden asegurar sus dientes por la infima suma de CINCUENTA cts. por mes, siempre que los escritores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento á los que se les cuidará la dentadura haciendoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarles la dentadura completa si hubiere necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho á que los Directores les mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido á las familias que ocurrán al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

**UNION FRANCAISE**

**POUR TOUTES**

**LES PERSONNES LISANT LE FRANCAIS**

Le journal le plus complet, le plus intéressant et le meilleur marché est:

**L'INDEPENDANCE**

**BELGE**

Edition spéciale d'Outre-Mer PARAISSANT TOUTES LES SEMAINES à seule publication conçue au point de vue véritablement cosmopolite et international donnant dans

**DIX PAGES GRAND FORMAT**

Le résumé complet du mouvement politique, littéraire, artistique, scientifique, économique et mondain de toutes les capitales du monde.

Tableau graphique des transactions commerciales et financières sur toutes les places, cours, marchés, etc.

Correspondances spéciales de toutes les capitales, émanant des personnalités politiques et littéraires les plus éminentes.

Modes, variétés, chroniques, etc.

Roman feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint en outre un Supplément littéraire réunissant la collaboration des premières plumes de la littérature française et étrangère et celle des futilistes, nouvellistes et chanoines les plus en vogue.

Pendant l'année courante ce supplément publie des œuvres de MM. Jules Simon, E. Renau, E. Legouvé, Octave Feuillet, L. Halévy, Alphonse Daudet, P. Bourget, G. de Maupassant, J. Claretie, F. Coppée, A. Théophile, H. Molliac, E. Pailleron, Ch. Gounod, H. Malot, F. Sarcey, Saint-Saëns, J. Lemaitre, Anatole France, Tolstoï, E. de Goncourt, Paul Lindau, A. Silvestre, G. de Cherville, Paul Hervieu due de Broglie, H. Houssaye, Dostoevsky, H. de Parville, Crawford, Hugues Le Roux, Jules Breton, Aurélien Scholl, Gyp, etc., etc.

PRIX D'ABONNEMENT:

■ Si mois, 10 francs.

Douze mois, 30 francs.

Adresser les demandes d'abonnement aux bureaux de l'Union Française calle Piedras, 277, Montevideo, ou chez M. Roussel, 91 Canelones. Envoy gratuit de nombreux spécimens à tout personne qui en adressera la demande.

COLLEGE FRANCO ANGLAIS

Enseignement commercial.

Legons de nuit.

CALLE JUNCAL 95

**Chemiserie Française**

de B. MARROT

On fait des chemises sur mesure, on change les cols, poignets et plastrons. Chemises, calegons, chemisettes, bas, Mouchoirs cravates, etc. Prix modéres.

93—Calle San José—93

**Chapeaux et Nouveautés**

Pour dames et enfants

RUE SAN JOSE 100A ET 100B

(Entre Convention et Arapay) Cette importante maison reçoit toutes les fournitures pour modes; telles que: modèles de formes, plumes, rubans, velours, dentelles, fleurs, tulles et tout ce qui concerne la confection des chapeaux.

SOCIÉTÉ POUR DAMES

Atelier parisien pour la fabrication des chapeaux de paille et de feutres, autres fantaisies. On fait également sur commande. Réparations en tout genre.

Traitement de plumes et de chapeaux

J. S. GONTHARET ET CIE.

RUE SAN JOSE 100 A et 100 B

**DOS AMERICANOS**

196—ARAPEY—196

MONTEVIDEO

Téléphone «Montevideo» numero 610.

Elaboración de café à vapor. — Torrefacción

del café par el aire concentrado.

Ventas por mayor y menor.

Especialidad en cafés finos para familias.

Economía de un 25%.

196—CALLE ARAPEY—196

MONTEVIDEO

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

Illos a achetés.

Et payées avec quoi?

La figure de Barthès devint d'une élégance et d'une élégance aussi remarquable que l'autre.

I levé les épaulles, avança les lèvres, ferma les yeux, et dit en souriant:

— Dame Monsieur le président; je ne lui ai jamais demandé.

— Mon client, intervint le défenseur de Lesparre, a hérité d'un certain somme de son père et de sa mère.

— Oui, répondit le président, je vois dans

la déclaration de succession de Catherine Pouyet, veuve Lesparre, une somme de dix-huit mille neuf cents francs, provenant de la société d'acquéreurs ayant existé entre son mari et elle, et représentant leur commune fortune.

— Oui, reprit le clerc, Monsieur voyagé beaucoup alors. Les clients ne connaissaient que moi, n'avaient affaire qu'à moi; et Monsieur ne regardait les actes que pour les signer.

— Cela a-t-il duré longtemps?

— Jusqu'à l'époque du mariage de Monsieur.

— L'étude rapportait-elle beaucoup?

— Cinq ou six mille francs, bon an, mal an.

— Et c'était là toute la fortune de M. Lesparre!

— Ah! Monsieur le président, il y avait aussi les métairies.

— Et ces métairies, d'où lui sont-elles venus?

— Vous oubliez que M. de Lézignac a fait

à mon client l'avance de toutes ces sommes.

— Non; mais la métairie de Rigues a été acquise par Lesparre en 1862, et payée quatre-vingt mille francs; elle contenait quarante-huit

**SECTION MARITIME**



**PAQUEBOTS POSTE FRANCAIS**  
**MESSAGERIES MARITIMES**

Le paquebot français,

**O'RENOQUE**  
Capitaine : BRETEL

Partira le 21 Décembre à 8h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

**CORDOUAN**  
Capitaine: SICARD

Partira le 21 Décembre pour Bordeaux, faisant escales à Rio Janeiro et Dunkerque.

Le paquebot français:

**LA PLATA**  
Capitaine BAULE

Partira le 6 Janvier à 3 heures du soir faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français

**ADOUR**  
Capitaine: FOURNIER

Partira le Janvier pour Brésil et Bordeaux

Pour plus de détails s'adresser à Wilson, Sons & C. Limited AGENTS A.

**COMPAGNIE DU PACIFIQUE**  
Ligne bi-mensuelle de vapeurs ENTRE Liverpool, Rio de la Plata et Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivants:  
Aconcagua 4122 tns. John Elder 4162 tns.  
Araucania 3777 " Liguria 4688 "  
Britannia 4132 " Magellan 2856 "  
Gloria 3529 " Potosi 4276 "  
Iberia 4702 " Patagonia 2866 "  
Sorata 4059 tns.

Voyages à Europen en 18 días  
Le rapide vapeur avgas

**POTOSI**  
Capitaine : A. W. HAYES.

Partira le 4 Janvier 1892  
Pour Rio Janeiro, Lisbonne, Vigo, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

**PASAJES A VIGO: 30 PESOS**

**SANS PRAIS DE QUATANAS**  
Il sera servi gratuitement du vin aux passagers DE TOUTES LES CLASSES à bord de TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à Wilson, Sons & C. Limited AGENTS A.

**MONTEVIDEO / BUENOS AIRES**  
RUE SOLIS 55, 1 RUE RECONQUISTA 36  
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambouc et San Vincent

**SOCIETE GENERALE**  
DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR  
SERVICE REGULIER DE BUENOS AIRES A NAPLES

vapour français,

**AQUITAIN**  
Commandant: BONNOT

Partira le 10 Décembre pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marselle, Barcelone, Gênes et Naples.

Le vapeur français:

**Beaux**  
Commandant IPERTI

Partira le 5 Janvier 1892 pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marselle, Barcelone, Gênes et Naples.

**FLOTTE DE LA COMPAGNIE**  
(LIGNE DE L'AMERIQUE DU SUD):  
Béarn ..... de 5.000 tonneaux et 2.400  
Bourgogne ..... 2.500 ..... 1.000  
Bretagne ..... 3.000 ..... 1.200  
La France ..... 4.000 ..... 1.600  
Poitou ..... 2.800 ..... 1.300  
Provence ..... 5.000 ..... 2.500  
Aquitaine ..... 5.500 ..... 3.000  
Espagne ..... 6.000 ..... 3.000

**PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS**  
On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re 20 et 3e classe. Les passages d'1re et 2e classe sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chaussée-d'Antin No. 21.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 140-2me, 105-3me, 45.— Aller et retour: 1re classe \$ 240-2me, 180-3me, 75.—

En cas de quarantaine en Europe, les frais de passagers de 3me classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour pourront d'un rabais de 20%.

Les personnes qui désiraient faire venir des passagers d'Europe payeront leur passage ici contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du passage sera intégralement remis.

Pour plus de détails, faire et versages s'adresser à l'Agence.

**RUE ZABALA 72.**  
Soulas, Benarose

hectares. En 1860 il lui adjoint une vignoble et des prairies, de la contenance totale de quatorze hectares, et payées par lui vingt deux mille francs. Plus tard, en 1871, aussitôt après la guerre, il devint le propriétaire de la moitié de Laure, pour la somme de soixante-huit mille francs; l'année suivante, il acheta, pour trente-deux mille francs, onze hectares de prairies qui manquaient à cette terre.

Tout cela constitue, sans parler naturellement de la plus-value des terres, ni du fond de roulement de l'exploitation, ni des droits considérables qu'il a fallu payer à l'enregistrement, le capital énorme de deux cent quarante mille francs, édifié avec une succession de dix-neuf mille francs, touchée il y a trois ans, et de revenus annuels de dix mille francs au maximum.

Lesparre voulut protestez, mais on ne comprit pas une seule de ses paroles.

— Comment pouvez-vous expliquer cette fortune? insista le président.

— L'étude rapportait davantage, déclara-t-il enfin.

— Non; et les livres de gestion sont tenus avec un ordre remarquable par Barthès, tout le temps qu'a duré cette sorte de gérance que vous lui avez laissée.

(A suivre)

**HÔTEL FRANÇAIS**  
PANIER FLEURI  
Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado que en él los viajeros en este hotel, to las las comodidades apetecibles unidos a un agradable y sobre todo a la economía. Restaurante á la carta. Salón especial para banquetes, platos a la carta y a medida para familias y hombres solos.

Jn.